



Céleste Boursier-Mougenot
Perturbations
Analogues, 2015
par Guillaume Belhomme

C'est ici la suite – et, même, le complément – de ces *États seconds* dont il faudra aller relire la chronique (il est d'ailleurs possible au vaillant petit lecteur de se procurer, à cette adresse, les deux livres d'un coup). A cette courte présentation, on pourra ajouter la lecture des lignes consacrées à bruitformé par Olivier Michelon, directeur des Abattoirs de Toulouse qui présentèrent en 2014 l'exposition *Perturbations*.

Duchamp (et *À bruits secrets*) en ligne de mire, donc, ou plutôt : agissant sur **Céleste Boursier-Mougenot** comme **Morton Feldman** et **Pierre Boulez** agissaient par exemple sur **Bunita Marcus** : en figures inspirantes avec lesquelles il est, si l'on veut parvenir à s'exprimer dans sa propre langue, bien nécessaire de rompre. La métaphore musicale n'est pas vaine, puisque **Boursier-Mougenot**, ancien compositeur, fait encore grand cas de la musique – ainsi s'explique-t-il : « la musique vivante produite en direct (...) est à compter parmi les phénomènes qui ont la propriété d'amplifier notre sentiment du présent. »

Plus que tout, le « présent » / le « vivant » semble inquiéter l'artiste : ses installations où prolifèrent guitares-branche, mousse-masse, micros-ruche, pianos-truck... réagissent alors par le son aux mouvements alentours – à la fin du volume, **Boursier-Mougenot** explique de quoi retourne précisément chacune des œuvres récentes (2008-2014) ici présentées. **Duchamp** effacé, c'est **John Cage** – que cite Emanuele Quinz, universitaire et autre contributeur de cet monographie : « l'art est l'imitation de la nature dans sa manière de procéder » – qui pose question. En jouant d'approches et de rapprochements, d'influences et d'échanges, **Céleste Boursier-Mougenot** pense un art qui ne s'en tient pas au seul effet qu'il fait.